

La dernière condamnation d'une complice de la Shoah?

Irmgard Furchner était la secrétaire du commandant SS du camp de Stutthof à l'âge de 18 ans. Son procès, qui doit s'achever ce mardi par une condamnation avec sursis, est plus que symbolique : c'est sans doute le dernier de l'histoire des camps de concentration.

Article réservé aux abonnés



Par Christophe Bourdoiseau

Publié le 18/12/2022 à 18:32 | Temps de lecture: 4 min

Par la fenêtre de son bureau, elle a vu tout ce qu'il se passait dans le camp. Assise devant sa machine à écrire, elle dactylographiait les ordres d'exécution et de déportation en apposant ses initiales en bas de chaque page.

Pouvait-elle, comme elle le prétend, ne pas avoir entendu les cris, vu les exécutions sommaires, senti les odeurs des fours crématoires, aperçu les cadavres sortir des baraques ? « Il était impossible d'être assise dans la Kommandantur et d'ignorer ce qu'il se passait », a assuré Marcin Owsinnski, l'un des responsables du mémorial de Stutthof, l'ancien camp de concentration où a travaillé Irmgard Furchner de 1944 à 1945.

Deux juges se sont rendus sur place pour vérifier. La Kommandantur est toujours là. La secrétaire avait en effet une « bonne vue d'ensemble » sur ce camp, ont-ils confirmé, où 65.000 personnes ont été assassinées, fusillées, gazées, pendues, battues, brûlées, piquées ou sont mortes de maladie.